

16 Provinces

Haut-Ogooué/Département des Plateaux/Léconi/Vie des partis politiques/Parti démocratique gabonais (PDG)

Alphonse Débat Passantère dans le 2e siège



Avec ses interlocuteurs, Alphonse Débat Passantère a eu des échanges francs et sans tabou.



Une vue des populations qui ont spontanément accueilli l'ancien membre du conseil national du PDG.



Présentation d'une partie des dons aux siens.

G.M.S

Léconi/Gabon

ALPHONSE Débat Passantère est un habitué du terrain. Il n'a fait que cela tout le temps qu'il est resté préfet dans la province de l'Estuaire. D'abord dans le département de la Noya, à Cocobeach. Ensuite dans celui du Komo-Mondah

(Ntoum), où sa carrière administrative a pris fin il y a quatre mois. Cette fois, c'est dans le costume de militant du Parti démocratique gabonais (PDG) qu'il a entrepris, dernièrement, une tournée dans le département des Plateaux, dans la province du Haut-Ogooué. Plus exactement dans le deuxième siège qu'il sollicite dans le cadre des élections législatives à venir et

avec lequel il est resté toujours attaché. D'Edjouangoulou à Abila, en passant par Ossouele, Odjouma et Yia, celui que l'on appelle affectueusement "ADP" a été chaleureusement accueilli par les populations. Lesquelles voient en lui l'homme idéal pour défendre leurs intérêts, du fait de la facilité qu'elles ont à l'approcher et de la promptitude avec laquelle il a toujours répondu à leurs

attentes. Ce qui explique les différentes motions appelant à sa candidature lors du prochain scrutin législatif. En effet, en plus de l'estime des notables, le soutien des femmes et des jeunes s'est avéré aussi fort. Tel un soldat, « je suis prêt », a-t-il répondu à ses interlocuteurs, non sans leur souligner « qu'il revient à la hiérarchie du parti d'en décider ». Ancien membre du conseil

national du PDG issu du congrès dit de la "Refondation", Alphonse Débat Passantère a notamment insisté sur la fidélité au parti et en ses responsables. Aussi, a-t-il invité les uns et les autres à réaffirmer leur alignement derrière le "distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba « pour sa politique de changement à travers les réformes entreprises par le gouvernement

sous son impulsion ». Comme d'habitude, Alphonse Débat Passantère n'est pas allé vers "ses parents" les mains vides. Il leur a, en effet, fait quelques présents. Notamment, des instruments de musique, des pagnes pour les associations et bien d'autres effets. Un geste qui renforce les rapports étroits existant déjà entre les populations du cru et lui.

Woleu Ntem/ Département du Ntem/Bitam/Résultats du Bac 2018/Trois questions au député sortant.

... Patrick Eyogo Edzang : "Un centre d'examen serait le bienvenu"

ON

Libreville/Gabon

L'union : Monsieur le député sortant, avec 85% d'admis au lycée Simon Oyono Aba'a, 72% à Jésus Marie et 55% à Edzang Nkoulou, Bitam est sorti premier du centre du baccalauréat d'Oyem. Quel sentiment vous anime en tant que député sortant de la commune, après cette belle moisson ?



Patrick Eyogo Edzang : "Toute la réussite revient bien entendu aux élèves".

est de savoir que nous avons accompli notre devoir en termes d'accompagnement de ces jeunes. Car, instruire la jeunesse est un de-

voir sinon le plus noble. Le chef de l'Etat, Son Excellence Ali Bongo Ondimba a lui-même placé la jeunesse au cœur de son septennat. Enfin, c'est également l'occasion de remercier les chefs d'établissements, les enseignants et le personnel d'encadrement pour les efforts consentis.

Quel rôle avez-vous personnellement joué dans la réussite de ces élèves ?

- Toute la réussite revient bien entendu aux élèves, mais j'ai modestement contribué à la mise en place de l'organisation des cours de soutien; avec la mobilisation des encadreurs venus de Libreville et de Bitam ainsi qu'une aide à la logistique de mise en route pour les premiers jours avant la prise en charge de l'Etat.

De nombreux observateurs estiment qu'au regard du nombre important de

ses candidats et des risques encourus par ces derniers pour aller composer à Oyem, la ville de Bitam gagnerait aussi à être érigée en centre d'examen. Qu'en pensez-vous ?

- Effectivement, pour les élèves de Bitam, le fait de devoir aller passer les examens dans la commune d'Oyem représente un risque en termes de transport, mais entraîne également, pour les parents, un stress et des dépenses supplémentaires. De plus, le plus grand lycée du Woleu-Ntem va ouvrir ses classes de terminales l'année prochaine. Ce qui va significativement augmenter le nombre d'élèves et donc d'inscrits au baccalauréat. Au vu donc de la croissance du nombre d'élèves, ce centre d'examen serait le bienvenu et une récompense pour la qualité des résultats obtenus.

Nyanga/Département de la Dougny/Canton Mingamba Yara/District de Mourindi/Lutte contre la précarité

Les populations invitées à se constituer en associations

M.M.

Tchibanga/Gabon

EN vue d'apporter une assistance aux agriculteurs de la région de Mourindi, la cheffe de service provincial de la Famille dans la Ngounié, par ailleurs ressortissante du canton de Mingamba, dans la Nyanga, vient d'initier à leur intention, un atelier de formation sur la gestion d'un projet, le montage des dossiers, la procédure de financement ainsi que celle liée à la création d'une association. Mariane Tsonga s'est, pour cela, appuyée sur la collaboration des responsables du Fonds



Mariane Tsonga expliquant...

national d'action sociale (Fnas) de la Ngounié et de la Nyanga. La formation à Mourindi se tenant après celle déjà réalisée au profit des habitants de Mockab et Mivemba, a consisté, par ailleurs, à édifier ses bénéficiaires sur les mis-

sions du Fnas, à l'instar du financement des micro-projets remplissant toutes les conditions d'éligibilité. Au nombre desquelles le regroupement des souscripteurs en associations. Une exigence sur laquelle Mariane Tsonga s'est appesantie,



... aux populations les modalités de création d'une association.

appelant ainsi les populations à adhérer à cette forme d'organisation sans laquelle toute demande d'aide et d'appui tant du gouvernement que des bailleurs de fonds s'avère incertaine. En outre, Mesmin Mouanda et Landry

Mbira, respectivement chefs de services provinciaux du Fnas Ngounié et Nyanga, ont exhorté les séminaristes à investir le domaine agricole, tant ce secteur offre plus de possibilités de création d'emplois, en sus d'aider les promoteurs à sortir de la

précarité et à devenir financièrement autonomes. Cette formation était d'autant nécessaire, qu'elle a permis aux participants de comprendre que, désormais, ils ont à leurs côtés des organismes mis à leur disposition par l'Etat, afin de les accompagner dans leur quête d'autonomisation et de lutte contre la pauvreté en zone rurale. A charge donc pour ces personnes de s'approprier les enseignements reçus tout au long du séminaire. Soulignons enfin qu'au terme de cette rencontre qui s'est déroulée sur une journée, des attestations de participation ont été remises aux participants.